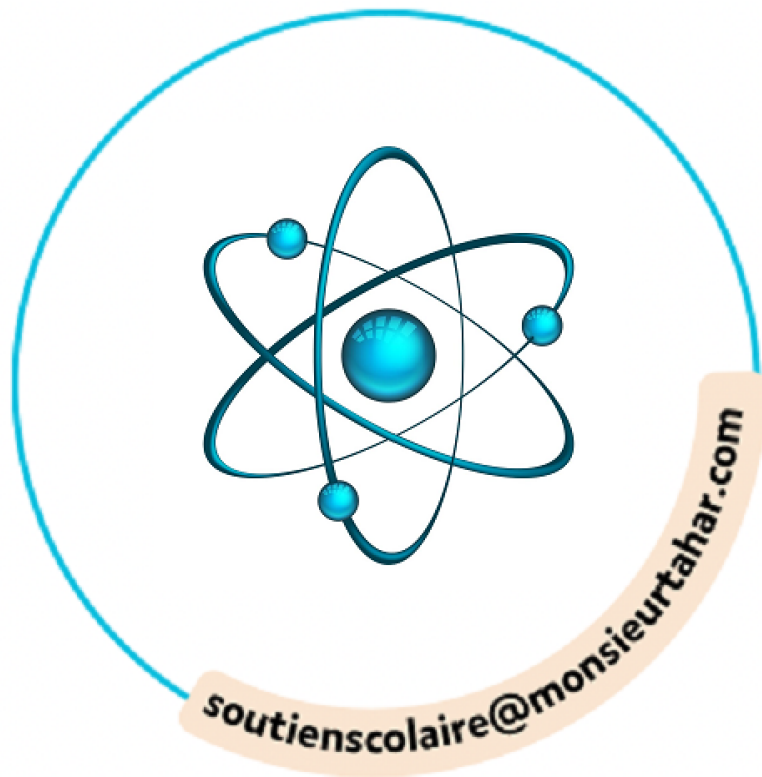
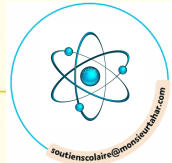


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 6



Apprendre à problématiser

En vue de
la dissertation

MÉTHODE

Le sujet de dissertation doit être travaillé pour faire ressortir le problème dont il est question ; ce travail se nomme la problématisation et fait la particularité de la dissertation philosophique.

Il s'agit donc d'abord de travailler le sujet pour bien comprendre la question posée, les termes en présence ainsi que les présupposés (voir p. 246).

La problématisation, qui suit l'étude du sujet, ne peut pas être systématiquement produite par l'application d'une unique méthode : il existe autant de problématiques que de sujets. On peut néanmoins comprendre en quoi cela consiste, et comment certaines techniques permettent de s'entraîner à problématiser.

En quoi la problématisation consiste-t-elle ?

Il n'y a pas de problème pour celui qui a déjà tout compris. Problématiser revient déjà à expliquer ce qui est difficile à comprendre dans un sujet. Répondre spontanément par « oui » ou « non » au sujet peut être le signe que l'on est passé à côté de la problématique. Problématiser, c'est :

- expliquer pourquoi une réponse directe n'est pas possible ;
- expliquer pourquoi on ne comprend pas, d'emblée, le sujet ;
- exposer la **tension** entre les termes du sujet ;
- révéler le **paradoxe** du sujet.

Toutes ces formulations se valent. Elles présentent toutes le même point commun : il s'agit de rendre explicite un point de résistance qui est implicite dans la formulation du sujet. Toute la dissertation est un essai pour résoudre cette difficulté. S'il n'en existe pas, il est impossible de dissenter. Inversement, il est normal de trouver plusieurs problématiques : il vaut mieux privilégier la plus précise à la plus générale.

Comment problématiser ?

Dans un premier temps, il s'agit d'analyser le sujet (voir p. 246), puis de faire apparaître une tension. Il faut surtout être capable de synthétiser l'enjeu du sujet. Pour cela, il est possible de partir de couples de notions qui sont des outils de problématisation à adapter au sujet :

- **opposition et relation** : deux éléments sont mis en tension, car l'un est mis en opposition avec l'autre, alors que l'on pourrait proposer une relation. Par exemple : la science peut-elle faire disparaître la religion ?
- **valeur, sans valeur** : deux éléments sont en tension, car l'un est présenté comme dévalorisé par rapport à l'autre. Par exemple : l'opinion doit-elle subsister à côté de la science ?
- **nécessité et impossibilité** : il existe une tension, car une réponse est nécessaire, et pourtant impossible dans le même temps. Par exemple : une science peut-elle prouver ses axiomes ?

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive ; il existe de nombreux couples d'outils permettant de formuler cette problématisation, à commencer par les repères au programme (voir p. 338). Cependant, c'est aussi à l'élève de se constituer une liste personnelle : cela fait partie des compétences qui sont attendues de lui. Chaque sujet est un cas particulier qui nécessite de créer de nouveaux outils de problématisation.

Exercice 1

Dans les questions suivantes, relevez celles qui nécessitent une problématisation :

- a) Einstein était-il pacifiste ?
- b) La science est-elle au service de l'État ?
- c) Des scientifiques ont-ils fabriqué des armes de destruction massive ?

- d) Une science doit-elle se donner une limite éthique ?
- e) Certains États interdisent-ils le travail sur l'embryon pour des raisons éthiques ?
- f) La connaissance scientifique est-elle remise en cause par la religion ?



Exercice 2

La science relève-t-elle du seul désir de vérité ?

Pour ce sujet, il est utile d'utiliser le couple de repères réel/idéal pour trouver la tension dans le sujet. Est idéal un objectif que l'on se propose de poursuivre en dehors de la considération d'un contexte (politique, économique, juridique, historique, etc.). À l'inverse, est réel un objectif qui prend en compte les conditions et les conséquences de sa réalisation.

- a) La science étant au singulier, définissez la science en général. Donnez deux définitions au moins.
- b) Quelles nuances faites-vous entre la vérité et le désir de vérité ?
- c) Sur quelle restriction est construit le sujet ?
- d) Sur un plan idéal, quel est l'objectif de la science ?
- e) Sur un plan réel, quels ont été les objectifs de quelques scientifiques majeurs du XX^e siècle ? Vous devez partir d'exemples concrets.
- f) À partir de ces exemples, quels objectifs réels peuvent être proposés à la place du désir de vérité ?
- g) Formulez la tension du sujet sous la forme suivante : la science semble idéalement être la recherche de _____. Cependant, l'exemple de _____ montre qu'en réalité, la science a été préoccupée par _____ et par _____, donc on peut se demander si c'est du désir de vérité ou du désir de _____ dont relève la science.

Exercice 3

L'esprit peut-il être objet de science ?

Pour ce sujet, il est utile d'utiliser le couple nécessité/impossibilité pour trouver la tension dans le sujet. Ce couple est décrit dans le paragraphe méthodologique ci-contre.

- a) Définissez ce qu'est l'objet d'une science et définissez l'esprit de deux manières au moins.
- b) La science repose sur une méthode. Cette méthode est-elle une œuvre de l'esprit ? Pourquoi ?
- c) Un scientifique doit-il s'interroger sur ses méthodes ? Pourquoi ?
- d) Peut-on être à la fois sujet et objet ? Quelles difficultés cela pose-t-il ?
- e) Peut-on imaginer une science élaborée sans esprit ?
- f) Formulez la tension du sujet sous la forme : il semble nécessaire de reconnaître que la science est élaborée grâce _____ mais dans le même temps, il est impossible que la science _____ car ce serait _____.

Exercice 4

Faut-il chercher des vérités hors de la science ?

Pour ce sujet, il est utile d'utiliser le couple inclusion/exclusion pour trouver la tension dans le sujet. Une inclusion suppose une dépendance : ainsi, les enfants sont inclus dans la famille, car ils dépendent des parents (juridiquement, socialement, biologiquement). L'exclusion suppose l'inverse : une indépendance.

- a) Quelle inclusion le sujet demande-t-il d'interroger ?
- b) De quel type est cette dépendance (logique, sociale, empirique, etc.) ?
- c) Quelles activités sont exclues du domaine scientifique et pourquoi ?
- d) Ces activités prononcent-elles des vérités ? En quel sens ?
- e) Que faudrait-il que ces disciplines modifient pour être incluses dans les sciences ?
- f) Est-ce que la vérité dépend d'un critère ou d'une appartenance à un domaine ?
- g) Formuler la tension du sujet sous la forme : si les vérités sont souvent reliées au domaine des sciences, c'est que les sciences _____. Cependant, d'autres disciplines peuvent élaborer des vérités en utilisant une méthode _____, donc la vérité ne dépend pas de _____ mais plutôt de _____.

Exercice 5

Pour tous les sujets ci-dessous, proposez un couple d'outils pertinent pour problématiser :

- a) Faut-il attendre de la science qu'elle ait réponse à tout ?
- b) Les sciences de l'homme sont-elles des sciences à part entière ?
- c) La science est-elle une croyance justifiée ?
- d) La science peut-elle produire des croyances ?
- e) Y a-t-il contradiction entre la prétention des sciences à la vérité et le fait qu'elles ont une histoire ?

Exercice 6

Pour tous les sujets ci-dessous, trouvez un paradoxe qui permet de les problématiser :

- a) L'homme peut-il être l'objet d'une science particulière ?
- b) La recherche scientifique peut-elle être désintéressée ?
- c) La science peut-elle améliorer l'homme ?
- d) Y a-t-il incompatibilité entre la science et la religion ?
- e) Faut-il croire en la science ?